

La Région en soutien

La commune a pris attache avec plusieurs services et offices de la Collectivité de Corse pour bénéficier de l'aide logistique et financière qui lui permettra de mener à bien des projets majeurs



Sommaire

Service social	Page 3
Entretien avec le maire	Pages 4-5
Le benjamin des élus	Page 6
Environnement	Page 7
Réseau d'eau	Page 8
Travaux	Page 9
Ecologie et voix de l'opposition	Page 10
Cahier bilingue	Pages 11-12 13-14-15
Energie	Page 16
Football	Page 17
Commerce	Page 18
Portrait	Page 19
Danse	Pages 20-21
Etat-civil et divers	Page 22
Musique et loisirs	Page 23
Culture	Page 24

Directeur de la publication
Jean-Charles Giabiconi
mairie.biguglia@wanadoo.fr
- o -
Textes, photos et maquettes
j3.com.info
j3cominfo@gmail.com
- o -
Impression
Stamperia Sammarcelli
imprimerie.sammarcelli@orange.fr

Le mot du maire

Tenite forte !

Nous vivons une période sanitaire d'une extrême complexité où se mêlent plusieurs sentiments qui peuvent être très opposés selon la tranche de société dans laquelle on se trouve.

Une certitude, tout le monde en subit les conséquences et se traduit par un mal-être, un mal de vivre lié à cet étau qui restreint de plus en plus nos libertés.

Liberté d'aller et venir où bon nous semble, liberté d'entreprendre, liberté de travail, liberté de créer, liberté de commercer, en somme liberté de vivre sa vie.

Grâce aux avancées de la recherche médicale nous pouvons raisonnablement penser que l'arrivée des vaccins et l'accès à la vaccina-

tion, bientôt pour tous, nous apporteront une bouffée d'air... sans masque !

Notre vigilance, notre constance dans la poursuite des gestes barrières devraient nous laisser entrevoir des jours meilleurs dans une société enfin apaisée.

Je tiens par ailleurs à indiquer que l'ensemble des services municipaux ainsi que nos agents sont totalement impliqués dans la mise en œuvre des protocoles sanitaires règlementaires.

En douter serait une injure faite à leur conscience professionnelle. Un récent incident regrettable me permet de rappeler que l'école et ses annexes sont des lieux de vie où l'intrusion inopinée est inadmissible et mérite



l'opprobre de l'ensemble de notre communauté.

Vogliu dinù ramintà un altru principiu primurosu per mè, quellu di a demucrazia, u rispettu di e lege puru si u statu stessu è vole supranà.

I diritti di Petru Alessandri è Alanu Ferrandi devenu esse rispettati !

Hè l'ora di u ritornu !

A tutte è a tutti, Tenite forte, chi u lindumane sarà più bellu !!!

Sintimi scelti

Jean-Charles GIABICONI

Infos pratiques

Les permanences des élus

Noël Tomasi (1^{er} adjoint)
Urbanisme et grands travaux
Jeudi de 8 à 12 h

Muriel Beltran (2^e adjoint)
Affaires scolaires et périscolaires
Mercredi de 14 à 17 h

Frédéric Rao (3^e adjoint)
Environnement et cadre de vie
Vendredi de 14 à 18 h

Maria Garoby (4^e adjoint)
Affaires sociales et seniors
Jeudi de 14 à 18 h

Patrick Gigon (5^e adjoint)
Personnels, sports et jeunesse
Mardi de 14 à 18 h

Marjorie Pinducci (6^e adjoint)
Démocratie participative et mobilité
Mercredi de 8 à 12 h

François Leonelli (7^e adjoint)
Culture, patrimoine
et activités extrascolaires
Lundi de 14 à 17h

Marylin Massoni (8^e adjoint)
Budget et formations
Lundi de 14 à 17 h

Contacts

MAIRIE

Tél : 04.95.58.98.58 - Fax : 04.95.30.72.87
mairie.biguglia@wanadoo.fr
Horaires : Du lundi au vendredi de 8 à 17 h

ESPACE CULTUREL

Espace Culturel Charles Rocchi
Tél : 04.95.34.86.95

MÉDIATHÈQUE

Piazza di l'Albore. Tél : 04.95.34.86.99
Horaires : Mardi, jeudi et vendredi : 13h30-18h. Mercredi : 9h30-18h. Samedi : 10h-12h30.
Fermé le lundi

SERVICE SOCIAL

Annonciade Mattei : 04.95.65.39.42

Conseiller, accompagner, soutenir

Créé par la nouvelle municipalité dès sa prise de fonction, le service social a connu une activité exponentielle justifiant pleinement sa mise en place, comme en témoigne Annonciade Mattei, agent communal désigné comme référent en la matière. « *Le bouche à oreille a vite fonctionné puisque le nombre des administrés en demande d'une assistance à caractère social n'a cessé de croître au fil des mois. C'est bien la preuve qu'il y avait une vraie attente en terme d'accompagnement. D'autant que la crise sanitaire liée à la Covid a multiplié les questionnements - et parfois même les problèmes - au sein d'une certaine frange de la population...* »

Conseils, aide aux démarches administratives en direction des organismes sociaux et mise en relation des citoyens avec les professionnels de santé, constituent les grands axes du travail qu'accomplit Annonciade avec toute la disponibilité et la psychologie que réclame une telle tâche.

Un service évidemment en lien direct avec le Centre Communal d'Action Sociale et sa commission permanente, mobilisable dans les plus brefs délais. « *Elle est saisie pour faire face aux situations urgentes qui nécessitent de notre part la plus grande réactivité* » explique encore Annonciade qui a par ailleurs tissé un réseau de partenaires pour identifier des personnes ou familles en situation de précarité ou en proie à certaines problématiques. « *Nous avons établi le contact avec tous les professionnels de santé, les organismes d'aide à domicile, les bénévoles engagés sur le terrain associatif, et même les établissements scolaires pour qu'ils nous signalent des cas d'administrés en difficulté, dont ils auraient eu connaissance. Cette inter-activité est essentielle...* »

Dispositif initial renforcé

Mais la municipalité ne veut pas s'en remettre à ces seules connexions concernant l'analyse des besoins sociaux, comme le précise Maria Garoby, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales : « *Pour une meilleure visibilité, nous avons commandé une étude socio-démographique. Son diagnostic nous permettra d'avoir une idée plus précise des actions qu'il s'agit de mettre en œuvre pour une meilleure prise en compte des problèmes sociaux...* »

Un dispositif initial renforcé, depuis peu, à travers la permanence physique et hebdomadaire qu'assure, en mairie, une assistance



Annonciade Mattei, agent communal référent « social » (à gauche) et Maria Garoby, adjointe au maire délégué à ce secteur, ici en pleine opération des colis de Noël.

sociale dépêchée par la Collectivité de Corse. Chaque mardi après-midi, Gaëlle Vagelli met ainsi ses compétences au service des Bigugliais qui pourront ensuite compter sur Annonciade Mattei pour le suivi de leur dossier.

Mais d'inter-activité il est également question avec le centre culturel communal et la médiathèque, afin de faciliter leur accès aux membres de familles aux revenus modestes. Identifiées par le service social, elles pourront ainsi bénéficier de la gratuité pour certains spectacles (en fonction de la disponibilité de places), et de remise tarifaire (sur des ateliers payants). Si l'activité de ces derniers a malheureusement dû être suspendue en raison de la crise sanitaire, aucun des projets en la matière n'a été abandonné, y compris ceux en direction des seniors qui, dès que la situation le permettra, pourront s'initier (ou se perfectionner) aux outils numériques, entretenir leur forme physique ou découvrir diverses formes d'accès au « bien vieillir ». Des actions relevant elles aussi du social, ne serait-ce qu'à travers le lien éponyme, renforcé par la fréquentation de ces ateliers. Enfin, sera instauré à partir du 4 mars une permanence juridique qui fonctionnera le 1^{er} jeudi de chaque mois de 14 à 17 heures et sur rendez-vous (04.95.65.39.42) pour répondre aux besoins des administrés en tant que justiciables.

Plus de 600 colis de Noël

En cette fin d'année 2020, c'est au service social qu'avait par ailleurs été confié le soin d'orchestrer l'opération des colis de Noël qui concernait plus de 600 administrés. ⁽¹⁾ Annonciade Mattei a ainsi pris attache, dans un premier temps, avec les commerçants, producteurs et artisans de la commune pour recenser ceux désireux de prendre part à cette vaste action caritative, ces paniers étant offerts aux « anciens » sans la moindre condition de ressources. Une fois les produits récupérés auprès de ces partenaires, les colis ont pu être composés avec le concours d'agents

municipaux, de bénévoles ainsi que de trois jeunes, engagés dans la démarche citoyenne « Prima Strada » de la Collectivité de Corse ⁽²⁾.

Une action sociale conclue par les conseillers municipaux eux-mêmes, chargés de rendre visite à tous les bénéficiaires pour leur remettre personnellement leur colis. Un geste très apprécié de ces derniers, mais qui a aussi permis aux élus, à travers ce contact direct, d'avoir une idée un peu plus précise des actions sociales à mener, à travers une politique résolument volontariste... sur ce terrain aussi.

(1) La liste des bénéficiaires a été établie, pour ce Noël 2020, à partir d'un fichier existant mais dont il s'est avéré qu'il n'était pas à jour. La municipalité s'excuse auprès des personnes qui, admissibles à ce colis de Noël, n'avaient pas été recensées et ne l'ont donc pas reçu. Pour la Noël 2021, elle invite les administrés « oubliés » (et de plus de 72 ans) à se faire connaître pour figurer sur ce fichier.

(2). Ce dispositif permettait à des jeunes d'obtenir, contre un engagement citoyen, une aide financière pour passer leur permis de conduire.



« On était en panne,

Jean-Charles Giabiconi dresse un premier bilan après huit mois de mandature. Ce qu'il faut en retenir, c'est que malgré la crise sanitaire qui est aussi une crise sociale et économique, la Ville ne dévient pas de la feuille de route qu'elle s'est tracée...

- Quel bilan tirez-vous de ces huit premiers mois de mandature ?

Bien qu'impacté par la crise sanitaire, le début de cette mandature a permis d'avancer dans les objectifs que nous nous sommes assignés. Pas mal d'actions, et pas des moindres, ont pu être menées avec diligence et efficacité. Je pense notamment à la restructuration de l'administration communale, qui dispose aujourd'hui d'un véritable organigramme, à l'apaisement retrouvé du climat social entre les agents désormais dotés de la confiance et d'une partie de la logistique pour servir au mieux les Bigugliaises et les Bigugliais.

- Le contexte très morose a-t-il fait revoir à la baisse les engagements de campagne sur les grands projets ?

Non, le cap sera maintenu. La maîtrise de notre budget nous a permis d'inscrire les crédits pour le lancement des études relatives aux premiers projets importants de la mandature. Je citerais la Voie douce entre A Casa cumuna et le quartier d'Ortale, ou encore le Pont du Bevincu. Ces études seront très prochainement sur les rails et, en parallèle, nous avons entrepris les recherches de financement. Cela demande du temps et de la conviction mais je n'ai aucun doute sur la concrétisation de ces projets.

En l'espace de quelques mois, la Ville a investi en volume 60 % de plus (soit 1 742 603 euros) que ce qui avait été fait en 2019

(1 120 870 euros), et ce, malgré le contexte difficile dans lequel nous évoluons. Par ailleurs, les régies communales - composées d'agents municipaux - s'étant mises au travail de manière plus active, nous avons été en mesure de réaliser des travaux qui sont à la portée de nos équipes comme la rénovation des écoles et de nos sites sportifs, notamment les vestiaires du stade Paul Tamburini.

« Un effort particulier pour équiper les services »

- Vous semblez dire que les effets de la réorganisation des services se sont faits rapidement sentir...

Le retour à un climat social serein a redonné de la motivation

sous l'impulsion de la direction générale des services assurée par Madame Jacky Albertini et des élus de la Ville. Les agents ne se promènent plus dans les services comme auparavant, ils sont à leur place, celle que leur confère leur compétence et surtout, ils disposent des outils adéquats pour travailler ce qui, là encore, n'était pas le cas, y compris les véhicules pour les services techniques. De la même façon, nous allons équiper et renforcer notre ingénierie, qui souffre d'un manque d'instruments de base. Nous avons consenti un effort financier important pour étoffer notre

logistique de tous ces éléments structurants, et ce, pour répondre au mieux aux attentes et aux besoins de la population.

- Sur le terrain, on en voit déjà les effets ?

Chaque Bigugliais constate chaque jour que des petits travaux et aménagements sont entrepris pour leur bien-être, pour le bien-vivre ensemble sur le territoire communal. Nous continuerons à entrer dans les quartiers pour faire tout ce qui est réalisable dans des délais très courts, ce sont les trottoirs qu'on restaure, les nids de poule qu'on colmate, les ruisseaux qu'on récuré, etc. Nous allons aussi porter nos efforts sur l'éclairage public et réduire de façon conséquente la facture énergétique de la Ville.

- La démocratie participative que vous avez initiée ne souffre-t-elle pas trop de la crise sanitaire ?

C'est une évidence. Les mesures de confinement et de couvre-feu prises par le gouvernement et qui vont, semble-t-il, perdurer en attendant l'intensification de la campagne de vaccination, mais aussi les protocoles très stricts, particulièrement sur la distanciation sociale et physique, ont une résonance préjudiciable sur notre stratégie et notre éthique de gouvernance dont la démocratie participative constitue, en effet, la pierre angulaire. Les réunions de quartier ont été suspendues, les liens se sont distendus, les échanges se font plus rares. Pour le modèle que nous avons instauré, c'est d'autant plus pénalisant qu'il avait trouvé un écho très favorable auprès de la population. Dès que possible, la priorité sera de renouer avec la philosophie portée par « Biguglia per tutti ».



on a passé la première »

Sinon, l'épidémie impacte-t-elle la bonne marche de la commune ?

Jusqu'à présent elle a été plutôt préservée à la faveur de l'engagement général des élus et des agents, que je tiens à saluer tout particulièrement en même temps que la population. Au-delà du combat livré au plan sanitaire, tous sont animés de la volonté inébranlable de redonner à notre ville la place qui doit être la sienne. On peut d'ores et déjà dire que Biguglia, qui était en panne, a passé la première...

- Dommage, en revanche, que le confinement culturel ait retardé le redémarrage de l'Espace Charles-Rocchi...

Nous avons malheureusement été contraints, comme tous les théâtres d'Europe, de déplacer les événements du calendrier et de suspendre l'ensemble des activités associatives du site.

On espère le retour du public, jeune et adulte, le plus tôt possible. J'ajoute qu'il existe pour les centres culturels des dispositifs d'aide qui n'avaient jamais été actionnés, notamment au niveau de la Collectivité de Corse. Cette année, nous avons comblé cette lacune en sollicitant une subvention de 100 000 euros. Sur cinq ans d'exploitation, on aurait pu espérer en obtenir 500 000. Une interrogation de plus sur la gestion passée...

« Solidarité envers les entreprises et les commerces »

- Un autre aspect de la crise, la fragilisation sociale des familles. Quelles ont pu être vos marges de manœuvre à ce niveau ?

Il faut savoir que notre centre communal d'action sociale était loin de fonctionner à plein régime, les foyers précaires n'étaient ni identifiés ni recensés pour la réactivité souhaitée. Désormais, nous avons un vrai service social à la pleine et entière disposition des familles bigugliaises, organisé autour de Madame Annonciade Mattei. La Collectivité de Corse a également répondu à nos sollicitations sur ce terrain, à travers la permanence en mairie assurée par une assistante sociale. Nous invitons les foyers précaires et les personnes qui traversent une période compliquée en raison de la crise à se manifester auprès de ce service. Ils y seront bien reçus, écoutés et soutenus.

- Il n'y a pas que les familles. Les entreprises, dont la vôtre sans doute, et les commerces sont aux prises avec des baisses d'activités...

Nous sommes tous embarqués dans la même galère. En tant que membre de la Fédération du bâtiment, les retours sont préoccupants.

Les entreprises enregistrent des baisses significatives de leurs



chiffres d'affaires, un grand nombre de commerces sont aux abois, des pans entiers de notre économie menacent de s'effondrer et il semble que l'État n'ait pas encore pris toute la mesure d'une situation aggravée par l'insularité.

Dans la mesure de ses moyens, la Ville manifeste sa solidarité envers les entrepreneurs et les commerçants qui composent son tissu économique local. Une solidarité à laquelle prend part la population lorsqu'elle privilégie les achats de proximité. Nous sommes dans une période d'arbitrage budgétaire.

- Un exercice compliqué ?

En ce moment, nous planchons sur les orientations budgétaires qui vont dans le sens de la stratégie et des investissements que nous venons d'évoquer. Pour la première fois, les services de la Ville ont constitué leur

propre budget de fonctionnement. C'est plus qu'un progrès, c'est une révolution !

- Avez-vous réalisé toutes les économies d'échelle escomptées sur le fonctionnement ?

Oui, de précisément 754 960 € comme nous l'avions annoncé, malgré tout ce qui a été accompli en matière d'investissements. Une économie qui aurait même été supérieure de 200 000 € si nous n'avions pas eu à supporter une condamnation liée à un contentieux datant de 2018 et concernant le centre culturel. On ne fait plus appel à des prestataires extérieurs du moment que nos propres régies communales peuvent faire le travail et lorsque ce n'est pas le cas, nous faisons jouer une saine concurrence. Un cercle vertueux s'est mis en place. Par ailleurs, nous avons réalisé une autre économie substantielle en faisant chuter de 53% à 15% les pénalités liées à l'insuffisance de logements sociaux sur la commune. Il faut en effet savoir que Biguglia a dû, sur les cinq dernières années, s'acquitter d'une « amende » globale de 1,4 M€ pour ne pas répondre aux normes en vigueur.

- Comment s'est déroulée votre installation à l'Assemblée de Corse ?

De façon plutôt particulière en raison du régime sanitaire mais c'est anecdotique. Ce qui ne l'est pas, c'est que la Ville y soit présente pour porter les projets qui concernent sa population et dont la mise en œuvre dépend de la Collectivité de Corse. Plusieurs conseillers exécutifs se sont déjà déplacés à Biguglia pour présider d'importantes réunions de travail, je pense à Lauda Guidicelli pour les équipements sportifs et à Saveriu Luciani pour une possible extension de la distribution d'eau d'agrément de l'Office hydraulique et pour développer la pratique de la langue corse dans notre cité avec, en point d'orgue, la signature imminente de la Charte.

François-Marie Lucchetti

L'élève ingénieur trace ses routes en Corse

La validation, au printemps dernier, de deux années en classe de prépa au Lycée Laetitia d'Ajaccio lui a ouvert l'accès à une candidature aux plus grandes écoles d'ingénieurs. Mais il a fait le choix de rester en Corse. Un vrai choix d'une vie d'homme à peine entamée...

A 21 ans, François-Marie Lucchetti ne se voit pas vivre ailleurs que dans cette île dont il se nourrit des valeurs, des traditions et de la culture.

Passé par les établissements scolaires de la commune, l'école primaire Toussaint Massoni – où sa sœur Marine enseigne et où sa mère Véronique occupe un poste d'auxiliaire de vie scolaire – puis le collège de Campu Vallone, il décroche, en 2018, son Bac (S avec mention) au lycée Paul Vincensini de Montesoro.

La physique, les maths et plus largement les sciences pour l'ingénieur rythment une grande partie de son temps. Et le guident sur un parcours qui le conduit donc d'abord à Ajaccio où il boucle, brillamment, sa classe de prépa. Sa voie est toute tracée. Ou plutôt ses voies car à l'université de Corte il est inscrit en troisième année de physique et en première année Paoli Tech sciences pour l'ingénieur. A court terme, ce sera la licence. Et au bout du bout le doctorat avec l'ambition d'obtenir un poste d'enseignant-chercheur sinon de professeur de prépa à l'université.

« Je veux aider être utile... »

François-Marie sait où il veut aller et comment y arriver. A force de travail et non sans quelques sacrifices, c'est sûr. Mais le potentiel est là et, aussi la volonté, farouche, de réussir. Pour lui et pour les autres... « *Je veux aider, être utile, apporter ma contribution au développement de ma commune, participer à la construction de la Corse de demain* », glisse-il avec détermination.

C'est bien là tout le sens de son choix de vie et de son engagement politique auprès de Jean-Charles Giabiconi. « *On a commencé à discuter de projets pour Biguglia au cours de rencontres informelles, bien avant qu'il ne se déclare candidat. On a été tout de suite sur la même longueur d'ondes.* »

Qu'est-ce qui peut pousser un jeune homme à entrer en politique à une époque



où, scrutins après scrutins, les électeurs sont toujours un peu plus nombreux à s'en détourner ?

« *La campagne de 2014 a été comme un déclic avec au bout de la mandature les promesses non tenues, encore une fois, par les mêmes aux affaires depuis trop longtemps. Alors je me suis dit que si l'opportunité se présentait d'œuvrer au sein d'une équipe pour le changement, eh bien je ferais en sorte d'en être... Je sais que j'ai fait le bon choix, aujourd'hui je travaille avec les bonnes personnes pour la collectivité. On a bien avancé dans notre programme malgré le contexte difficile lié à la crise sanitaire.* »

Le benjamin de l'assemblée qui siège dans trois commissions (finances, urbanisme et grands travaux, sports et jeunesse) apporte cette touche technique, ce regard de l'ingénieur indispensable à l'élaboration des projets. « *Si je suis le plus jeune élu au conseil municipal, ma parole n'est pas moins écoutée que celles d'autres plus expérimentés. Il y a un respect et une considération mutuels.* »

Engagé, François-Marie Lucchetti l'est aussi pour la défense et la promotion de la

littérature, de la langue et, d'une manière plus générale la culture corse, au sein de l'association Musanostra. « *Avec la crise sanitaire on n'a pas pu tenir le programme, et on espère reprendre très vite et pleinement notre activité car il est important d'œuvrer dans ces domaines essentiels au développement de la région et à notre épanouissement.* »

La mortalité des abeilles...

En 2016, dans la dernière ligne droite en direction du Bac, il propose un sujet d'études sur « *la mortalité des abeilles et ses conséquences* ». Un thème assez surprenant déjà, pour ne pas retenir l'attention de l'équipe pédagogique qui donne son accord. Une idée évidemment pas venue de nulle part... « *J'ai suivi, un soir à la télé, un documentaire sur les abeilles et j'ai été marqué par la place importante que cette espèce occupe dans la biodiversité et les multiples influences qu'elle peut avoir sur la vie sur terre.* »

Au risque de se disperser, tellement le sujet paraît vaste, il concentre son étude sur le travail des apiculteurs. Il planche sur la théorie et met en pratique son travail sur le terrain familial, à Ortale, où il a installé deux ruches. Il s'agit de comprendre, de bien cerner les problèmes engendrés par la mortalité sur la gestion d'un rucher, et d'apporter des éléments de réponse. Ses premiers travaux valent à François-Marie de remporter le prix Schneider Electric (partenaire de la manifestation) lors d'un concours interrégional à Nice en fin d'année, puis de représenter la Corse en finale à Paris.

Depuis, il n'a jamais cessé de travailler sur le sujet. Et de se passionner pour les abeilles. Aujourd'hui il possède une quinzaine de ruches et, en marge de son étude, produit du miel (avec le soutien de son père Jean-Noël, jamais très loin pour donner le coup de main) proposé sous l'étiquette Miellerie U Castellu.

Mais l'essentiel est ailleurs... « *Je continue de faire des tests, d'étudier et de noircir des pages. L'objectif, désormais à plus ou moins court terme, est d'être en mesure de faire des propositions concrètes pour réduire la mortalité des abeilles, et ainsi d'améliorer le fonctionnement et le rendement de la filière apicole.* »

C'est ce qu'on appelle avoir de la suite dans les idées...

Renouer avec l'authenticité d'antan

Convaincue que les deux hameaux *suprani* de la commune ont absolument besoin d'être fondamentalement repensés - d'un point de vue esthétique comme pratique - pour redevenir les lieux de vie qu'ils n'auraient jamais dû cesser d'être, la municipalité a pris conseil auprès de l'Office de l'Environnement.

Délégués sur place par cet établissement public, Anne Paolacci, chef du département valorisation du patrimoine, et Antoine Battesti, architecte du CAUE ⁽¹⁾ vont ainsi pouvoir, après visite détaillée du village historique puis de celui d'Ortale, lister leurs recommandations et accompagner la commune dans la réalisation des dossiers de financement, par la Collectivité de Corse. L'éligibilité de Biguglia à ces dispositifs a, en effet, été validée *in situ* par les deux experts, compte tenu du fort caractère patrimonial des deux hameaux. Au village historique, les vœux de la municipalité seront ainsi exaucés puisqu'ont été préconisées des opérations de dallage des ruelles (*ricciate*) et de la place principale, auxquelles viendront s'ajouter divers aménagements (réfection de la ferronnerie et de murets, éclairages encastrés, pose de nouveaux enduits, création de garde-corps et bancs en pierre, mise en valeur du lavoir) visant à redonner aux lieux de leur authenticité passée.

A Ortale, c'est l'enfouissement des lignes électriques et téléphoniques qui a été priorisé afin que puissent rapidement être planifiés des aménagements, là encore indispensables pour que la petite place du village redevienne un véritable espace convivial, comme elle l'était jadis.

(1) Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement.



Au village historique comme à celui d'Ortale, Jean-Charles Giabiconi Noël Tomasi, Jacky Albertini, Stéphanie Leoni et Antonia Luciani (assistante à maîtrise d'oeuvre), ont pris bonne note des préconisations d'Anne Paolacci et Antoine Battesti, mandatés par l'Office de l'Environnement de la Corse.



Pour un usage vertueux de l'eau



Ange de Cicco, Laurent Vagelli, Noël Tomasi, Saveriu Luciani, Jean-Charles Giabiconi et François Leonelli (de gauche à droite) étudiant le possible tracé, à l'ouest de la commune, d'un réseau secondaire distribuant de l'eau d'agrément.

Arrosage des espaces publics ou bien encore remplissage des piscines privées : à Biguglia, une partie de l'eau potable qui est distribuée sert à des usages qui ne correspondent pas à une consommation vertueuse de cette précieuse ressource.

La municipalité, qui entend mettre fin à cette gabegie, a donc sollicité les plus hauts responsables de l'Office Hydraulique de la Corse pour une rencontre qui s'est avérée des plus fructueuses.

A son président Saveriu Luciani et à son directeur Ange de Cicco ⁽¹⁾, Jean-Charles Giabiconi a ainsi exposé le projet dont sa municipalité se veut porteuse. A savoir, obtenir l'aménagement d'un réseau secondaire ayant vocation à distribuer une eau d'agrément, impropre à la consommation humaine mais qui aurait des usages multiples, dont celui de maintenir et même développer l'activité agricole sur la commune. Irrigués, des terrains seraient en effet susceptibles d'être exploités par des éleveurs caprins en demande de parcelles à occuper.

A plus petite échelle mais dans un registre tout aussi valorisant, le maire de Biguglia a également fait référence « à tous les particuliers qui ont abandonné la pratique du jardinage en raison du coût de l'eau. Leur en proposer à un tarif plus attractif permettrait la relance de cette activité, ainsi que le

création de jardins partagés qui contribuerait elle aussi à la mise en valeur de notre territoire... »

150 premières habitations concernées

Aux économies que réaliseraient ainsi la commune (sur l'arrosage des espaces publics) mais aussi nombre de ses administrés (sur celui de leur espace d'agrément, et sur le remplissage de leur piscine) viendrait ainsi s'ajouter la satisfaction, pour Biguglia, d'oeuvrer efficacement à la préservation de la ressource en eau potable, conformément aux préconisations de l'Office Hydraulique. D'où l'accueil plus que favorable de Saveriu Luciani à la proposition portée par Jean-Charles Giabiconi. « Votre démarche nous intéresse forcément puisque nous menons des campagnes de sensibilisation de la population aux bonnes pratiques. Celles qui conduisent à un usage raisonné de l'eau... »

Des campagnes auxquelles Biguglia a d'ailleurs promis de s'associer en relayant le message auprès de ses scolaires au travers de journées d'information et d'animations sur ce thème.

Concrètement, le premier secteur identifié pour la création d'un tel réseau secondaire d'eau d'agrément se situe à l'ouest de la commune, où ont été recensées environ 150 habitations ⁽²⁾. Une consultation de la

population constituera donc l'étape initiale de ce programme « car il est indispensable de pouvoir évaluer les besoins avant de définir le tracé de ce réseau secondaire » a précisé Ange de Cicco. L'estimation du nombre d'administrés qui, concernés par cette tranche 1, souhaiteraient y être raccordés, va donc intervenir sous la forme d'un questionnaire dont ils seront très vite destinataires.

Une démarche qui, au final, vaut à Biguglia d'apparaître en première ligne dans ce processus vertueux, comme l'a souligné Saveriu Luciani : « Si l'expérience était concluante, elle pourrait être dupliquée sur toute la zone allant de Casamozza à Bastia, sachant que la ressource issue du Golu va devoir être préservée, pour anticiper une demande qui ne va cesser de croître... » Aménagement du territoire, développement durable : deux grands axes de sa campagne sur laquelle la commune de Biguglia entend avancer à grands pas. Et si elle montrait la voie à d'autres, elle n'en serait que plus satisfaite.

(1) L'ingénieur Laurent Vagelli et la chargée de communication de l'OHC Santa Moracchini ont également participé à cette séance de travail.

(2) Les lotissements concernés sont les suivants : Lancone, Amandulu, Cabanule, Saint-Antoine, Hauts du Chiurlinu et Maoselli, ainsi que les habitations situées routes de Cabanule et du Lustincone.

Au pas de charge

Pose d'un nouvel enrobé dans plusieurs rues de Ficabrana, réfection au village du réseau d'eaux pluviales, débroussaillage autour de l'hippodrome, rénovation des vestiaires du stade Tamburini : autant de travaux visant à améliorer la qualité de vie de la population, et qui ont été menés bon train.

Des opérations réalisées en l'espace de quelques semaines malgré les contraintes liées à la crise sanitaire et le répit accordé aux personnels pour la traditionnelle trêve de fin d'année.

Débroussaillage



Envahies par une végétation qui en était venue à totalement les vampiriser au fil des années, les clôtures Nord (entre le rond point de Casatorra et le stade François Monti) Est (face à la piste de BMX et la parc pour enfants) et Sud de l'hippodrome ont fait l'objet d'un complet débroussaillage et d'une réfection là où elles avaient eu à souffrir de cette invasion. Un grand « nettoyage » qui s'imposait !

Rénovation

Plomberies, faïences, menuiseries, sanitaires, mobilier : les vestiaires du stade Paul Tamburini ont quant à eux fait peau neuve ! En attendant d'importants aménagements visant à rendre cet équipement sportif plus attractif pour le public et plus pratique pour ses usagers, ces derniers vont déjà pouvoir jouir d'un peu plus de confort (et de propreté) au moment de passer sous la douche !

Toujours dans le cadre de l'amélioration des équipements sportifs, ce sont également les services techniques de la ville qui ont coulé la dalle sur laquelle le club de BMX a pu installer le chalet dont il a fait l'acquisition.



Réfection

De nombreuses voies communales de circulation automobile ont fait l'objet d'une réfection qui n'était pas du luxe compte tenu de l'état dégradé de leur revêtement. Un nouvel enrobé posé dans plusieurs artères de Ficabrana. A savoir : les rues Joseph Gandolfi, Saint-Exupéry, de la



République, François Cervera, Saint- Jean, Colomba, Pascal Paoli et Vincentello d'Istria. Des travaux commandés par la municipalité à deux entreprises spécialisées et planifiés de manière à engendrer le moins de gêne possible pour les usagers.

Au hameau du village, c'est la réfection d'une partie du réseau d'eaux pluviales - entre le parking du lavoir et l'église - et son raccordement au circuit qui ont mobilisé une partie du personnel communal durant plusieurs semaines. Travaux conclus, là encore, par la pose d'un nouvel enrobé sur la voie carrossable.





Dans le cadre du respect de l'environnement qui s'impose à tous, la commune de Biguglia a multiplié les actions visant à aider chaque administré à prendre de nouvelles habitudes qui, associées les unes aux autres, seront susceptibles de faire de chacun de nous de vrais écocitoyens.

- Tri sélectif dans les écoles

C'est en sensibilisant les enfants à de bonnes pratiques dès leur plus jeune âge, que les générations futures prendront davantage soin de notre planète. Dans cette optique, les écoles de la commune ont été équipées d'outils incitatifs au tri sélectif. Outre les composteurs dont les cantines assurent un rapide remplissage (mais ont les élèves ont également appris à faire usage individuellement) divers containers ont été installés : à piles, à plastique, à objets de bureautique (papier, stylos, cartouches d'encre, etc). De précieux auxiliaires de tri que l'on retrouve aussi dans le hall de la mairie.

- Toujours plus de composteurs

En collaboration avec la communauté de communes Marana-Golo et le Syvadec, la ville de Biguglia s'efforce aussi de favoriser la pratique du compostage, en participant à l'installation de conteneurs dans les copropriétés, et à la distribution aux

Appel aux bons réflexes



Fabien Grisoni, de la Com-Com, distribue des composteurs aux Bigugliais le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois, à l'hippodrome.

particuliers d'un bac à cet effet, pour jardin ou balcon.

Les Bigugliais sont ainsi invités à s'inscrire sur <https://composteur.syvadec.fr> pour en être

dotés. Ils n'auront plus qu'à le retirer ensuite à l'hippodrome les jours où la déchetterie mobile fait escale sur notre commune (le 2^e et 4^e vendredi de chaque mois, entre 9h et 12 h).

Chères Bigugliaises, chers Bigugliais, Tout d'abord nous vous souhaitons une excellente année 2021, que celle-ci vous apporte la santé et le bonheur entourés de ceux qui vous sont chers.

Le contexte sanitaire actuel étant pesant pour le moral de chacun, nous sommes à vos côtés par la pensée et à votre écoute si vous le désirez.

Nous tenons particulièrement à féliciter et remercier l'intégralité des agents de service : cantines, écoles et autres différentes structures, ceux-ci se démènent pour assurer une continuité de leurs activités malgré des consignes actuelles strictes, un

La voix de l'opposition

surcroît d'activité et un manque de personnel évident.

Notre rôle d'opposants nous amène à mettre en avant les difficultés de la majorité actuelle à la gestion d'une ville de l'importance de Biguglia.

Nombre d'entre vous nous sollicitent au quotidien afin de nous alerter sur des problématiques telles que le manque d'information sur la crise sanitaire, la pression immobilière, le nettoyage des écoles, les soucis d'éclairage, les stationnements dangereux aux abords des groupes scolaires, mais également sur l'absence de transparence sur les prises de décision.

L'électorat important que nous représentons nous oblige.

C'est pour cela que notre priorité est de vous tenir informés de nos actions ; Notre présence ne se résume pas aux 5 postes d'opposants au sein du Conseil Municipal mais à une équipe structurée qui effectue un travail permanent pour chacun d'entre vous et qui se projette déjà sur de futures échéances.

Seules sont perdues d'avance les batailles que l'on ne livre pas

L'équipe d'opposition.

Contact : 06.73.21.60.72

La voie du bilinguisme tracée



Saveriu Luciani et Jean-Charles Giabiconi jouent la même partition pour la défense de la langue corse.

Après avoir acté le principe d'une adhésion à la charte de la langue corse, la municipalité avait pris part, en octobre, à la festa di a lingua, malheureusement contrariée par la crise sanitaire. Depuis d'autres mesures ont été prises en faveur de sa diffusion. Mais ce n'est qu'un début car Biguglia entend résolument s'engager sur la voie du bilinguisme.

Dès sa prise de fonction, la municipalité s'est employée à mettre la langue corse en avant, comme elle s'y était engagée. Nonobstant un certain nombre de mesures rapidement prises pour lui accorder enfin la place qu'elle mérite au sein de la *casa cumuna* (messagerie vocale, papier à en-tête, documents officiels, programmes, courriers divers) l'une des premières délibérations du conseil municipal consista ainsi à adopter le principe d'une ratification de la charte de la langue corse, dont l'objectif est de favoriser sa diffusion dans tous les champs de la vie sociale. Une adhésion qui, pour être effective, n'a donc pas eu à attendre la signature officielle (et imminente) de ce document, comme en témoigne la participation de la commune à la dernière *Festa di a lingua*, malheureusement contrariée par la crise sanitaire. En visite à la mairie de Biguglia en qualité de président de l'Office Hydraulique, Saveriu Luciani a donc été invité, au terme des discussions relatives au réseau d'eau (voir page 8), à coiffer sa casquette de

conseiller exécutif en charge de la langue corse, pour recenser toutes les dispositifs d'aide que la commune peut obtenir au travers de cette charte. Proche collaborateur de Saveriu Luciani en charge de la langue corse (et enfant de la commune) Sinucellu Garoby-Colonna, a pris acte des mesures déjà prises par la municipalité, et de celles dont elle souhaite enrichir son panel, pour que l'extension du bilinguisme soit la plus large possible. Des outils de communication (supports papier et numérique) à tout l'univers culturel (ateliers, médiathèque) en passant par les panneaux de signalisation, la toponymie, la dénomination des bâtiments publics et des rues, les opérations en milieu scolaire et la formation de ses personnels, Biguglia veut se donner les moyens de son ambition. En l'occurrence, combler progressivement son énorme retard concernant la pratique de la langue corse sur son territoire. A travers sa charte, la Collectivité de Corse sera, là encore, à ses côtés pour l'aider à atteindre cet objectif.

A strada di u bislinguisimu hè aperta

Prumessa fatta è tenuta ! A municipalità si primureghja di l'impiegu di a lingua corsa. Si numerose misure sò disgià state messe in ballu per dà li a piazza chì deve esse soia à u core di a casa cumuna (messageria telefonica, intestatura, carta ufficiale, programma è lettere diverse), una di e prime deliberazione di u cunsigliu municipale hè stata d'aduttà u principiu d'una ratificazione di a cartula di a lingua corsa, è d'impegnassi per favurizane a diffusione in ogni stonde di a vita suciale. L'adesione hè effettiva, ancu si a signatura ufficiale ùn hè ancu à firmà. Per prova, a partecipazione (ancu puru cuntrariata da a Covid), di a cumuna à a festa di a lingua. Accoltu in qualità di presidente di l'Uffiziu Idrolicu, Saveriu Luciani hà pussutu evucà frà altre discussione relative à a reta di l'acqua (vede pagina 8) i disputivi d'aiutu à e cumune

signatarie di a cartula, chì face parte di e so prerogative di cunsigliu esecutivu in carica di a lingua corsa. Sinucellu Garoby-Colonna, imminente cullaboradore di Saveriu Luciani rispunsive di a prumuzione di a lingua corsa (è zitellu di a cumuna) hà custatatu e misure ingasgate da a municipalità, è nutate quelle à mette in opera, per sviluppà u più pussibile l'usu di u bislinguisimu. Arnesi di cummunicazione (nant'à carta è numericu) stesi à tuttu l'universu culturale cumunale (attelli, mediateca), pannelli di signaletica, toponimia, designazione di i bastimenti pubblici è nomi di i carrughji, azzione in e scole è furnazione di i persunali. U so scopu hè di cumpensà u so ritardu tamantu in materia di pratica di a lingua corsa nant'à u so territoriu. Cun a cartula, a Culletività di Corsica serà à fiancu à ella, per riesce issu scopu.

Aménagements : la CdC à l'écoute



En présence des personnels communaux en charge de l'urbanisme, c'est sur plans que Jean-Charles Giabiconi a d'abord présenté à Jean-Baptiste Calendini (à sa droite) et Loïc Morvan (debout au centre) les aménagements détaillés que souhaite la commune. Puis c'est sur le terrain que les élus ont conduit les deux émissaires de la CdC pour qu'ils visualisent les besoins ainsi définis.



Avant la fin de l'année 2020, la municipalité avait sollicité de la Collectivité de Corse une rencontre visant à définir les besoins de la commune en termes d'aménagements des voies de circulation automobile dont la région à la charge. Respectivement directeur de cabinet du président Gilles Simeoni et directeur du service des routes à la CdC, Jean-Baptiste Calendini et Loïc Morvan ont ainsi pris bonne note des souhaits et préconisations de l'équipe municipale concernant les points les plus délicats, sources de problématiques au quotidien. Le diagnostic réalisé, d'abord sur plans puis sur le terrain même, le train des études techniques a rapidement été mis sur rails pour que soit établi un calendrier des travaux à effectuer sur les sites concernés. A savoir...

- Route d'Ortale

Création de trottoirs du rond-point n°4 à la sortie du village d'Ortale, mise en place de ralentisseurs et reconstruction d'un mur ancien menaçant de s'effondrer.

- Route du Lancone

Création de trottoirs du rond-point de Casatorra au lotissement « Hauts de Biguglia 2 », amélioration du réseau d'assainissement pluvial et réfection des bas-côtés.

- Route Impériale

Création de trottoirs du rond-point de Ceppe jusqu'à la limite de la commune (avec celle de Furiani), réfection totale du pont existant sur ce tronçon et mise en place de ralentisseurs.

- Route de Saint-André

Création de trottoirs de la plaine jusqu'à la sortie du village, reconstruction de trois murs et mise en place de ralentisseurs.

- Route T11 (ex-N193)

Création ou élargissement de contre-allées piétonnières tout au long de cet axe qui traverse la commune (ex-Nationale) et restructuration du réseau d'assainissement pluvial.

Les dossiers concernant ces aménagements ayant été dûment constitués par les services communaux, une nouvelle visite des représentants de la CdC en charge des routes, est prévue fin mars afin de franchir une nouvelle étape au niveau des procédures administratives et techniques inhérentes à ces futurs travaux.

Assestamenti : a CdC ci sustene

Nanz'à a fine di l'annu 2020, a municipalità avia sollicitatu una riunione cù membri di a Cullettività di Corsica pè definì i bisogni di a cumuna nant'à l'assestamenti di e vie di circolazione automobile chì a regione scunfinisce. Jean-Baptiste Calendini, u direttore d'uffiziu di u presidente Gilles Simeoni, è u direttore di u serviziu di e strade à a CdC, Loïc Morvan, anu nutatu e brame è raccomandazione di a squadra municipale pè i lochi i più problematichi in a vita oghjinca. Un diannosticu hè statu stabilitu, nant'à i piani è sopr'à locu, è un inseme di studii tecnici rializatu prestu pè ch'ellu sia definitu un calendariu di i travaglii à effettuà nant'à i siti cuncernati.

Vale à dì :

- Strada d'Ortale : creazione di spasseghji da u girtondu 4 à a surtita di u paese d'Ortale, stallazione di rumbe è ricustruzione d'un muru anzianu chì minaccia di sfundassi.
- Strada di u Lancone : creazione di spasseghji da u girtondu di Casatorra à u luttisciamentu «Hauts de Biguglia 2», migliuranza di a reta di risanamentu piuvanù è rifezzione di l'arice di vie.
- Strada Imperiale : creazione di spasseghji da u girtondu di Ceppe sin'à a cunfina di Furiani, rifezzione sana di u ponte presente nant'à sta parte di strada è stallazione di rumbe.
- Strada di Sant'Andria : creazione di spasse-

ghji da a piaghja sin'à a surtita di u paese, ricustruzione di trè muri è stallazione di rumbe.

- Strada Territoriale 11 (anziana strada Naziunale 193) : creazione o allargamentu di spasseghji laterali pè i pedoni long'à s' assu chì traversa a cumuna (anziana Naziunale) è ristrutturazione di a reta di risanamentu piuvanù.

I cartulari pè fà s' assestamenti essendu stati custituiti secondu l'usu da i servizii cumunali, una nova visita di i ripresentanti di a CdC, incaricati di e strade, hè prevista à a fine di marzu, affinchè si possi francà una nova tappa di e procedure amministrative è tenniche, inerente à sti travaglii.

Les moyens d'une légitime ambition



Lauda Guidicelli (à droite, aux côtés de Jean-Charles Giabiconi) a été très sensible aux arguments de la municipalité pour que la pratique du sport se développe sur Biguglia.

Parce que son ambition est de faire de Biguglia une place forte du sport en Corse, la municipalité a défini un plan d'action très précis. Un programme qui s'articule autour des trois axes suivants :

- offrir les moyens matériels de se développer aux clubs existants sur la commune
 - créer les équipements susceptibles d'élargir l'offre sportive communale à travers la pratique de nouvelles disciplines
 - faire revenir sur son territoire les clubs qui l'ont quittée (pour des communes voisines) faute d'infrastructures suffisantes
- Et parce que l'équipe municipale entend actionner ces leviers dans les meilleurs délais, elle a, au crépuscule de l'année 2020, invité Lauda Guidicelli, conseillère exécutive en charge de la jeunesse et des sports (1), à prendre connaissance de son projet global.

Une présentation de la situation qui a mis en exergue la vétusté et plus encore le sous-dimensionnement de la plupart des équipements existants, au premier rang desquels le stade Paul Tamburini (stade de football et salle de sports de combat) et la salle Saint-Exupéry, inadaptée à la pratique de la danse puisqu'initialement à vocation de salle des fêtes (voir notre sujet pages suivantes).

Ces équipements ayant donc absolument besoin d'être repensés, réaménagés et même réhabilités pour certains, voire carrément remplacés pour d'autres (notamment les salles abritant les sports de combat et la danse), la commune a donc sollicité le soutien financier de la CdC et son assistance logistique pour l'obtention d'aides d'Etat ou des Fédérations concernées.

L'institution régionale, propriétaire de cet équipement, a par ailleurs été sollicitée pour que les clubs de la commune puissent utiliser, hors du temps scolaire, le gymnase du lycée. Une convention en ce sens devrait donc prochainement permettre aux sports de salle comme le handball, le basket, le volley, le futsal ou le badminton de retrouver droit de cité sur Biguglia. Pour que le parcours de santé de Ficabruna puisse par ailleurs offrir une plus large gamme d'activités à la population, la municipalité a également imaginé la mise en place d'appareils de type agrès permettant toute une variété d'exercices physiques.

(1) Lauda Guidicelli était accompagnée de ses collaborateurs Marc Le Tallec, Antonia Luciani et Corinne Bildstein, ainsi que de la conseillère territoriale Juliette Ponzevera. Le maire de Biguglia Jean-Charles Giabiconi était quant à lui assisté de son adjoint en charge des sports Patrick Gigon, de la directrice générale des services communaux Jackie Albertini et de Roxanne Moll, responsable du service des sports.



Des appareils de ce type devraient bientôt élargir la gamme d'activités physiques sur le parcours de santé de Ficabruna.

I mezi à prò di un'ambizione legitima

A municipalità vole chì Biguglia sia un locu spurtivu di prima trinca in Corsica. Per quessa, hà creatu un pianu d'azzione bellu precisu. Un prugramma fundatu nant'à trè assi :

- offre i mezi materiali di sviluppassi à l'associi spurtivi bigugliesi
- creà l'equipamenti pè praticà nove discipline è allargà cusì l'ufferta spurtiva cumunale
- fà vultà nant'à u so territoriu l'associi chì sò sbirbati (in cumune vicine) per via di a mancanza d'infrastrutture

A a fine di l'annu 2020, a squadra municipale, vulendu principià l'opera à u più prestu, hà inviatu à Lauda Guidicelli, cunsigliera esecutiva incaricata di a giuventù è i sporti (1), pè presentalli u so prugettu glubale.

A presentazione di a situazione hà indettatu chì a maiò parte di l'equipamenti sò frusti è soprattuttu troppu stretti, in particolare u campu Paul Tamburini (campu di ghjocu à pallò è sala d'arti marziali) è a sala Saint-Exupéry, micca adatta pè u ballu postu chì era à principiu una sala pè e feste (vede u nostru sugettu ind'e pagine seguente). S'equipamenti devenu esse riesaminati, riassitati, certi anu bisognu d'esse riabilitati è d'altri rimpiazzati (e sale d'arti marziali è di ballu). Per quessa, a cumuna hà sullicitatu u sustegnu finanziariu di a CdC è a so assistenza lugistica pè ottene aiuti da u Statu o da e Federazione cuncernate.

D'altrò, l'istituzione regiunale, proprietaria di s'equipamentu, hè stata sullicitata pè permette à l'associi spurtivi di a cumuna d'aduprà u ginnasu di u liceu fora di u tempu sculare. Cusì, una cunvenzione averebbe da accunsente à u rinnovu di a pratica di i sporti di sala (handball, basket, volley, futsal o badminton) in Biguglia. Vulendu diversificà l'attività di u percorsu di salute di Ficabruna, a municipalità pruspetta dinù per a stallazione d'aste pè a ginnastica ghjuvandu à l'esercizii fisichi.

(1) Lauda Guidicelli hè ghjunta cù i so callaburatori Marc Le Tallec, Antonia Luciani è Corinne Bildstein, è cun a cunsigliera territoriale Juliette Ponzevera. U merre di Biguglia Jean-Charles Giabiconi era assistutu da u so aghjuntu pè i sporti Patrick Gigon, da a direttrice generale di i servizii cumunali Jackie Albertini, è Roxanne Moll, rispunsabile di u serviziu di i sporti.

Témoignage d'un riche passé



L'intérieur d'*a funtana vechja*, située juste à la sortie du hameau historique de la commune, a été restauré de manière à préserver l'authenticité de ce bel élément de notre patrimoine bâti. D'inspiration romane, elle se distingue par ses claveaux gravés des symboles, dont des croix (latine, grecque) un pentacle et un moyeu représentant le centre immobile du monde.

A funtana vechja est l'une des six fontaines qu'on recensait autrefois sur le territoire de Biguglia, dont trois naissaient d'une même source (dénommée l'acquolo), avec un aqueduc qui permettait l'acheminement de l'eau sur une distance de 2,5 km. Ces fontaines étaient implantées le long des



chemins et principalement celui qui relie le port de l'étang dans l'anse du Bevinco, au village. Il faut dire que Biguglia, commune où l'activité agricole et pastorale était très importante, en était venue à compter jusqu'à 700 « feux » (foyers d'au minimum cinq personnes, soit 3 500 habitants). Un riche passé dont *a funtana vechja* reste ainsi un émouvant témoignage.

Testimunianza d'un passatu riccu

L'internu di a funtana vechja, chî si trova à a surtita di u paisolu storicu di a cumuna, hè statu risturatu pè mantene a sputichezza di stu bellu elementu patrimoniale.

Secundu l'usu rumanicu, si distingue grazia à i so chjavelli avendu simbuli intagliati, frà quessi croce (latina, greca) un pentaculu è un mudiolu ripresentendu u centru immobile di u mondu.

A funtana vechja hè una di e sei funtane recensate, tempi fà, nant'à u territoriu di Biguglia. Frà quesse, trè nascianu da una listessa surgente (numata l'acquolo), cù un acquidottu permettendu di trasportà l'acqua nant'à 2,5 chilometri. Ste funtane si truvavanu long'à i chjassi è, pè u più, quellu chî vada da u portu di u stagnu, in a cala di u Bevinco, à u paese. Ci vole à sapè chî Biguglia, cumuna induve l'attività agricula è pastorale era assai primurosa, avia sin'à 700 « fochi » (vale à di case avendu omancu cinque persone, sia 3 500 abitanti).

A funtana vechja hè una testimunianza cummuvente di stu passatu riccu.

Très attachés à l'histoire de leur commune, les conseillers municipaux François Leonelli et Paul Poli ont veillé à ce que la restauration de l'intérieur d'*a funtana vechja* ne dénature pas ce bel élément du patrimoine bâti, avec ses claveaux gravés de symboles.

Passiunati da a storia di a so cumuna, i cunsiglieri municipali François Leonelli è Paul Poli anu fattu casu chî a risturazione di l'internu di *a funtana vechja* ùn alterghji stu bellu elementu di u patrimoniù custruitu, cù i so chjavelli sculpitivi di simbuli.



Votre sapin a fait leur bonheur



Un message posté par Line Zirpolo sur les réseaux sociaux aura suffi pour déclencher une petite ruée sur cette sympathique ferme « Chez Dondon » qu'elle a créée, il y a cinq ans, avec Patrick Mei. Invités par les propriétaires des lieux à leur apporter leur sapin de Noël plutôt que de le jeter aux ordures, les Bigugliais ont ainsi été nombreux, aux premiers jours de l'an neuf, à se rendre au lieu-dit U Dinellu (en référence à l'ancien stade de football, derrière la salle des fêtes) afin d'y déposer l'arbre dont ils avaient fait l'achat - tradition de Noël oblige - pour décorer leur intérieur pendant les fêtes.

Un geste qui a fait le bonheur de la trentaine de chèvres de race alpine qui sont les pensionnaires (entre autres animaux) de cette ferme. « *Non seulement elles adorent ce résineux mais il est excellent pour elles, puisque bourré de vitamines et minéraux. Sans compter qu'il fait aussi office de vermifuge naturel* » a ainsi expliqué Line aux



nombreux visiteurs qui se sont succédé sur la propriété.

Une initiative saluée par la municipalité qui, pour faciliter l'adhésion de la population à cette démarche, a ensuite organisé une collecte de ces sapins en phase de dessèchement, le service technique de la ville se chargeant de les acheminer sur le site pour que les administrés dans l'incapacité de s'y rendre puissent aussi participer à cette opération. Une façon aussi, en œuvrant à la bonne alimentation de ce troupeau caprin, de conforter la qualité du fromage que commercialise la ferme « Chez Dondon »⁽¹⁾.

Une visite que les conseillers municipaux Jacqueline Risticoni, Fred Rao et Jean-Pierre Valdrighi, accompagnés du directeur

du service technique Dumè Leoni (notre photo), ont mise à profit pour évoquer avec Line et Patrick la possibilité d'organiser des visites pédagogiques de leur ferme, pour les écoliers de la commune. Une autre bonne idée. Il n'était, pour s'en convaincre, que de constater la joie des enfants venus offrir leur sapin à ces belles biquettes dévoreuses d'épines.

Une fois achevé son festin de résineux, a été confié au troupeau de Line et Patrick le soin de pratiquer le « nettoyage végétal » d'espaces publics, auxquels la municipalité lui a bien volontiers donné accès.

Il est vrai que l'écopastoralisme n'a que des avantages !

(1) Vente uniquement sur place, ou à la commande (06.18.05.47.49).

U ghjallicu face u benistà di e capre

Hè bastatu un messagiu di Line Zirpolo postu nant'à e rete suciale, per ch'è a ghjente si rendi numerosa ind'è a simpatica spluttazione agricola, «Chez Dondon», ch'ell'hà creata cinqu'anni fà cun Patrick Mei. Tutta issa ghjente era invitata da i pruprietari à purtà u so ghjallicu invece di ghjittallu à u mullizzu.

A chjama hè stata intesa da parecchi bigugliesi ch'è si so resi durante i primi ghjorni di l'annu novu, à u locu dettu U Dinellu (nome ch'è rimanda à l'anzianu campu di ghjocu à pallò, daretu à a sala di e feste) pè fà donu di l'arburu ch'è hà decuratu l'internu di e so case in sti tempi festivi, secondu l'usu natalescu. Grazie à

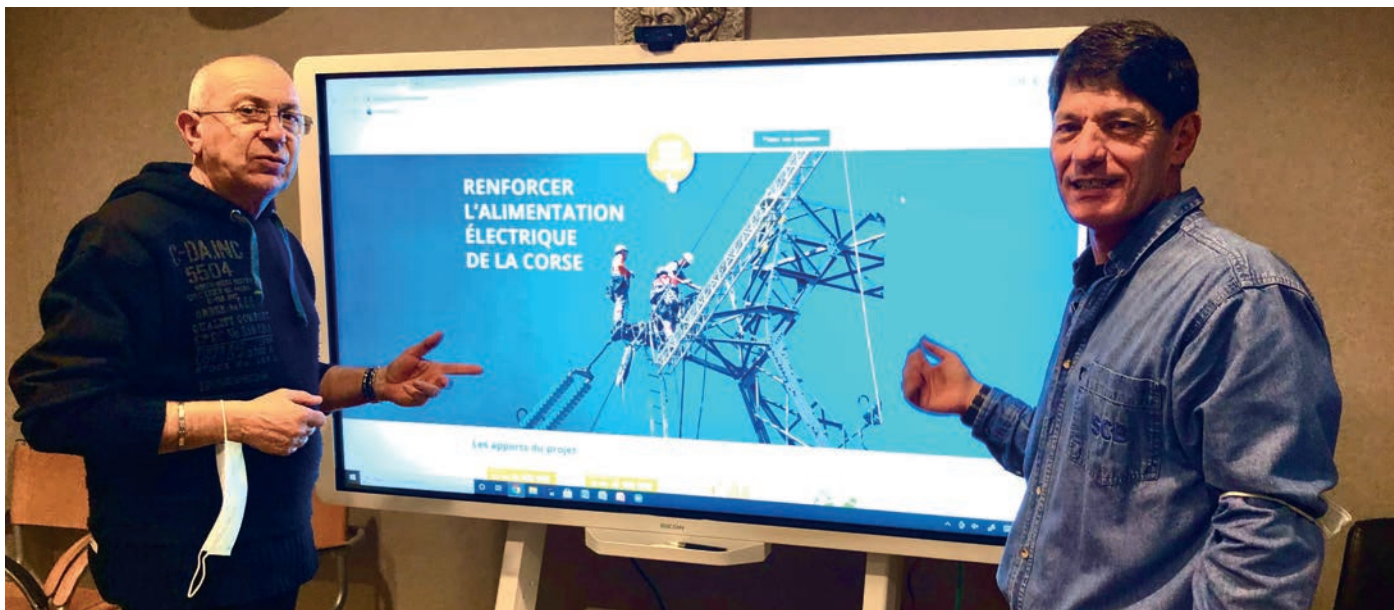
elli, a trentina di capre alpine - frà altri animali - hà pussutu campassi d'issa manghjusca natalesca. Line hà spiecatu à i numerosi visitadori di a pruprietà ch'è stu rasginosu hè una campa pè i so animali, ch'ellu li face li face prò per via di e so virtù, trà vitamine è minerali. Hè dinu un vermifugiu naturale.

Vulendu incuragì a pupulazione à purtà altri ghjallichi ch'è si seccanu, a municipalità hà urganizatu una culletta grazia à u serviziu tennicu di a cità ch'è n'assicura u trasportu, porghjendu aiutu à quelli ch'ùn si ponu dispazzià nant'à u situ. Cusì, permette di dà robba bona à sta banda capruna è à tempu migliurà a qualità di u

casgiu vendutu da a spluttazione agricola «Chez Dondon» (1). Durante a visita, i cunsiglieri municipali Jacqueline Risticoni, Fred Rao è Jean-Pierre Valdrighi, accompagnati da u direttore di u serviziu tennicu Dumè Leoni (u nostru ritrattu), anu esprime à Line è Patrick, a so vulintà d'organizà visite pedagogiche di a so spluttazione pè i sculari di a cumuna. Un'antra bona idea. Basta à vede l'allegria di i zitelli ghjunti à rigalà u so ghjallicu à ste belle caprette manghjarine di spine, per essene scunvinti !

(1) Vendita sopr'à locu o cummandendu à u 06.18.05.47.49.

Ligne haute tension SACOI : enjeu environnemental pour Biguglia



Guy Nicolai, conseil énergétique, expliquant au 1er adjoint Noël Tomasi, le projet de réfection de la ligne haute tension SACOI qui traverse notre commune.

Traversée suivant un axe Nord-Sud (sens village-Bevincu) par la ligne aérienne haute tension continue répondant à l'appellation-acronyme SACOI (pour SARdaigne-CORse-Italie) notre commune est donc directement concernée par sa réfection, qui s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique énergétique.

Une enquête publique ayant été lancée en 2019 par les porteurs du projet (EDF et TERNA, l'opérateur réseau en Italie) la solution qui a été retenue consiste en la suppression du tracé existant, avec un câble sous-marin atterrissant au sud de l'embouchure du Golu, pour rejoindre en aérien et sur des voiries existantes, la station de conversion à Lucciana. Une fois l'énergie transformée pour la Corse, « SACOI 3 » reprendra le tracé aérien existant en direction de la Sardaigne, avec une ligne qui sera toutefois refaite elle aussi.

Si les études définitives doivent être réalisées afin de finaliser le projet, le calendrier de la procédure administrative (enquête publique, rédaction des arrêtés, etc) a été évidemment perturbé par l'épidémie du Covid 19. De sorte que l'ouverture des travaux ne devrait pouvoir intervenir qu'en 2023.

Précision essentielle : pendant toute leur durée, la SACOI ⁽¹⁾ existante restera opérationnelle. Elle ne sera même supprimée qu'en 2025-2026.

Pour la commune de Biguglia l'enjeu est



Le discoglossus sarde et la tortue d'Hermann figurent parmi les espèces animales protégées. A charge pour EDF et Terna de veiller à leur sauvegarde sur le tracé des futurs pylônes.

d'ordre environnemental. En effet la dépose de la ligne existante exige un respect strict du code de l'environnement.

Protections à prendre

A ce titre, les porteurs du projet ont eu à réaliser une étude d'impact ⁽²⁾ qui recense, dans chaque zone du passage de la ligne, les écosystèmes existants et préconise des solutions afin de les protéger.

Elle fait ainsi apparaître la présence, entre Bastia et Lucciana, de 44 espèces animales dont 4 protégées - parmi lesquelles la tortue d'Hermann et le discoglossus sarde (un batracien) - et 4 espèces végétales également protégées, identifiées aux pieds des pylônes qui seront à déposer le long du tracé. Cette enquête, dont les résultats ont été livrés le 15 décembre dernier, obligera les deux opérateurs à prendre des mesures particulières lors des travaux. A sa-

voir : déplacer les espèces protégées, éviter de le faire lors la période de reproduction, et utiliser des engins non destructeurs. Et comme cette problématique a été au cœur d'une actualité récente ⁽³⁾ la plus grande vigilance sera de mise.

Si l'importance de l'enjeu énergétique n'échappe à personne, la municipalité de Biguglia veillera évidemment à ce que les règles en matière d'environnement soient respectées étant entendu qu'elle est très attachée à tout ce qui se rapporte à son patrimoine.

(1) La ligne SACOI (200 000 volts) date de 1964 et relie l'Italie à la Sardaigne en alimentant en partie la Corse, au passage.

(2) Tous les éléments de l'enquête, ainsi que les comptes rendus de concertation, sont disponibles sur le site sacoi3.fr.

(3) L'association Global Earth Keeper, a dénoncé la mise en danger de la biodiversité lors de la réalisation de travaux en Corse, avec le massacre de tortue d'Hermann, espèce pourtant protégée.

Ghjacumu Thiers héraut de la langue corse

Romancier, essayiste, poète, linguiste connu et reconnu par un nombre d'universités européennes et méditerranéennes, Ghjacumu Thiers est intimement, charnellement, lié à la langue corse dont il est, depuis un demi-siècle, un inlassable ambassadeur. Il se dit fier d'être issu de la « génération 70 », celle du Riacquistu. *« Une période déterminante de ma vie. Jusqu'alors, mon parcours était chaotique avec plusieurs renvois scolaires à la clé, et la voie universitaire que j'avais choisie me paraissait de plus en plus ennuyeuse... »*

La rencontre de l'agrégé en Lettres classiques avec la langue corse est aussi étrange que fortuite. Elle se fait en deux temps. Il enseigne à Marbeuf lorsque l'inspecteur général Santoni de Ghisoni, très satisfait du latiniste qu'il est venu évaluer, lui propose d'intégrer une commission chargée de l'enseignement du corse. *« C'était un homme de grande culture et remarquable d'élégance avec sa magnifique cravate lavallière »* se souvient-il. Puis, dans la vaste bibliothèque du lycée, on lui confie la formation accélérée au latin de profs de collège. *« Il y en avait cent-cinquante devant moi. Je venais de prononcer une locution latine quand j'ai vu quelqu'un se lever et crier : Ma allora, hè cume u corsu ! J'ai vécu la réflexion à la fois comme une évidence et une révélation. »*

C'était en 1973. Dix ans plus tard, l'Université de Corse accueillait le docteur en linguistique, brillant et passionné, qui a toujours sa chaire aujourd'hui et auquel on doit, outre des méthodes d'apprentissage du corse, une production littéraire foisonnante qui a su rendre à notre langue la place qu'elle n'aurait jamais dû céder et la valeur universelle qu'elle mérite.

« Le corse, un éternel enchantement »

La symbiose entre la renaissance culturelle et la revendication politique est consubstantielle du destin de Ghjacumu Thiers. Sur ses poèmes, qui magnifient sa terre et son argile humaine, des artistes vont y mettre des notes et des accords polyphoniques, Canta U Populu Corsu, I Surghjenti, I Muvrini et, avant eux, deux jeunes femmes qui lui rappellent que la rencontre entre le corse et la musique relevait moins



de l'art que du pragmatisme militant : *« L'enseignement du corse, à l'époque, était davantage toléré qu'admis. Les cours étaient programmés tard le soir. Je voulais faire du bruit en faisant chanter mes élèves. Un jour, j'ai proposé de mettre en musique un texte d'Anton' Francescu Filippini. Patrizia Gattaceca a relevé le défi et, quelques jours après, c'était au tour de Patrizia Poli. Les deux allaient constituer le groupe E Duie Patrizie. Voilà comment tout ceci a démarré... »* Il n'a aucune idée du nombre d'artistes que ses poésies ont inspirés ici mais aussi en Italie, en Grèce, au Portugal. *« Je ne suis pas musicien, ma petite-fille vous dira que je chante comme un pied. J'ai oublié que j'avais écrit tel ou tel texte, je les redécouvre par hasard, en écoutant un chanteur ou un groupe. Ce dont je suis sûr, en revanche, c'est que la langue corse est pour moi un éternel enchantement. Je ne peux pas imaginer une seule journée sans écrire. Il m'arrive souvent de me lever la nuit et de coucher sur une feuille les*

quelques vers qui ont traversé mon sommeil, de crainte de les oublier au réveil... »

Il se réjouit de la prise de conscience nationale à l'égard des langues régionales. Une loi, récemment adoptée au Sénat, promeut leur enseignement immersif. Lui, défend la cause de la coofficialité, mais que les Corses ne soient pas militants de leur propre langue n'engendre pas de déception personnelle : *« Il faut être réaliste vis-à-vis de la diglossie, le français reste la langue de la promotion individuelle, même pour les tenants du bilinguisme. »*

Ghjacumu Thiers est Bigugliais depuis cinquante ans. En 1976, il s'était présenté contre Sauveur Gandolfi-Scheit ! *« J'apprécie l'ancien maire comme le nouveau, Jean-Charles qui m'avait consacré, je crois, un article dans une revue étudiante. En réalité, je respecte ceux qui s'engagent en politique. Ils y sacrifient leur vie personnelle avec peu de reconnaissance en retour. »*

Par bonheur, ce n'est pas du tout son cas avec la langue corse...

A l'enseigne du « bon »

Dans quelques mois, Christian Pasqualini pourra souffler 50 bougies.

Un demi-siècle, non pas de vie, mais d'exercice de sa profession. Son parcours de boucher-charcutier il l'a en effet entamé, à l'adolescence, au centre commercial de La Rocade qui venait d'ouvrir ses portes à Furiani, dans une zone à l'époque très peu urbanisée. Pionnière des grandes surfaces en Corse, la structure accueille alors cet apprenti dont la formation est confiée à M. Angot, un Normand qui va effectivement initier Christian à toutes les techniques du métier.

Preuve que le gamin apprend vite : Gilbert Cappuri, cadre de l'entreprise en charge de toutes les denrées fraîches, lui confie quelques années plus tard la responsabilité du rayon boucherie au sein de la nouvelle succursale, dans la quartier de Toga. Supermarché dont les Bastiais assez avancés en âge se souviendront qu'il avait pour enseigne initiale « Le lion ».

L'élève vient de passer de l'autre côté de barrière puisque sa mission consiste à former les membres de l'équipe appelée à être installée durablement au sein de cette structure.

Une perche qu'il fallait saisir

De retour à Furiani au terme de cet intermède, et fort de son expérience, Christian va alors sentir grandir en lui le besoin de voler de ses propres ailes. Et ce sera aux côtés de son épouse Christine puisque l'occasion de tenir leur propre commerce se présente bientôt.

Quand, en 1984, Jeannot Fiori installé au centre commercial de Ficabruna, décide de passer la main, les Pasqualini se lancent ainsi dans l'aventure. Mais pas vraiment dans le vide puisque c'est au cœur même de cette commune de Biguglia que Christian a grandi, comme son père et sa mère avant lui. Même pour un Bigugliais « pur jus » le pari d'un lourd investissement n'est pourtant pas sans risque pour ce jeune couple avec deux enfants en bas âge. Balayant le dicton voulant que nul ne soit prophète en son pays, Christian relève néanmoins le défi, misant au contraire sur ses solides racines bigugliaises, mais aussi sur les potentialités de ce local.



« Le centre commercial tournait à plein régime puisque tous les locaux étaient occupés, et la concurrence directe, sur la commune, était réduite à sa plus simple expression... »

Un temps forcément évoqué avec une légitime nostalgie au regard du déclin progressif qu'a subi cette galerie marchande. En ce lieu où les enseignes n'ont connu, depuis plusieurs années, qu'une existence trop éphémère, la boucherie-charcuterie Pasqualini compte ainsi parmi celles qui ont su résister. Contre les marées d'une concurrence désormais diverse et variée (marquée par de nouvelles pratiques commerciales), et les vents d'une conjoncture défavorable à plus d'un titre, dont celui d'un changement profond des habitudes alimentaires. Lequel a réclamé des bouchers-charcutiers qu'ils s'adaptent. En développant notamment leur rayon traiteur.

Un tournant négocié sans la moindre difficulté par les Pasqualini qui avaient même anticipé sur cette évolution.

Mais la pugnacité qu'ils surent opposer

Cuisine familiale revendiquée

aux courants contraires aura également tenu à la notion de proximité, cultivée ici de la manière la plus naturelle qui soit. Un concept qui se nourrit des vertus symbolisant le « petit commerce » dans ce qu'il a de plus noble : disponibilité, serviabilité, sens du contact humain et qualité des produits, dont beaucoup sont ainsi fabriqués par le couple lui-même. A savoir : toute une variété de plats à emporter (paella, couscous, cannelloni), de produits charcutiers incontournables (merguez, tripettes, pâté de tête) mais aussi la gamme complète

de notre salaison nustrale.

La vision qu'ils ont de leur travail, Christian et Christine la résument parfaitement par cette formule évocatrice d'une cuisine qui se revendique totalement familiale : « Nous préparons nos plats et nos produits comme si nous le faisons pour des parents ou des amis qui viendraient manger à la maison... »

Un amour du métier qui, aux derniers jours des quelques périodes de congé que Christian s'accorde, le rend d'ailleurs impatient de retourner « bosser ». Toutefois convaincus qu'il faut, à un certain âge, savoir doser ses efforts pour rester « performants », les Pasqualini ont pris le parti, voici quelques années, d'ouvrir leur commerce uniquement le matin (7h30-12h30). Disposition dont n'a pas vraiment souffert leur activité, la frange la plus fidèle de leur clientèle s'étant montrée très compréhensive lorsqu'il s'est agi de s'adapter à ces horaires. Un rythme qui, lui aussi, illustre la philosophie de cet artisan plein de sagesse. « A 65 ans, je ne saurais plus soutenir la cadence qui était autrefois la mienne. Le choix de privilégier la qualité à la quantité s'est donc imposé à moi. A défaut de pouvoir servir vingt clients, je m'efforce d'en satisfaire dix. Sans compter que ce mode de raisonnement offre de plus grandes garanties de les fidéliser... »

Pas de doute : si leur boucherie-charcuterie fait, depuis bien longtemps, figure de véritable institution sur la commune, les Pasqualini ont toujours à cœur de maintenir intacte sa réputation. Celle qui l'a désigné comme une authentique enseigne du « bon ».

Le FJE Biguglia en vignettes !

Qui n'a pas, enfant, investi une partie de son argent de poche dans l'achat de vignettes destinées à constituer l'un des albums dédiés à un sport, un dessin animé ou des héros de fiction ? Un créneau dans lequel la société Panini a fait office de pionnier dès la fin des années 60, en utilisant le football comme rampe de lancement à son activité commerciale.

Plusieurs réassortiments

Un demi-siècle plus tard, d'autres sociétés, qui lui ont emboîté le pas, ont investi le monde amateur pour proposer aux clubs de valoriser leur image sur le même principe. Et le Football Jeunesse Etoile Biguglia a répondu favorablement à son offre en faisant éditer un tel album, tiré à 300 exemplaires distribués gratuitement à ses licenciés, à charge pour eux de se procurer ⁽¹⁾ les précieuses vignettes qui leur permettront de constituer (plus ou moins patiemment) leur collection de portraits ! A celui de 271 joueurs (toutes tranches d'âge confondues), il leur faudra, pour que leur album soit complet, associer celui des deux présidents (Jean-Luc Negroni et Charles Sauli), le sigle des sponsors de chaque catégorie et enfin entrer en possession des quatre vignettes nécessaires pour construire le logo du club. Soit un total de 287 vignettes, vendues par pochettes de huit.

Une opération qui a connu d'emblée un beau succès puisque les 1500 premières mises en vente sont « parties comme des petits pains » en moins d'une semaine. Et



Thomas Cipriani, Jean-Luc Negroni et Laurent Cerbera présentent « L'album du club » dédié au Football Jeunesse Etoile Biguglia, sur lequel les licenciés du club se sont littéralement rués !

il est évident qu'après un premier réassortiment de 1000 demandé à la société *Album du club*, d'autres commandes seront nécessaires pour satisfaire la demande ! Si la petite opération financière réalisée par le club n'est évidemment pas négligeable par les temps qui courent, c'est plus encore la promotion de leur club et l'engouement suscité au sein de leurs effectifs qui ont comblé les dirigeants du FJEB, comme l'explique Jean-Luc Negroni : « *Se retrouver en photo dans cet album a fait la joie des gamins... et, le plus souvent, de leurs parents. Sans compter que cela leur permet aussi de*

mieux connaître les joueurs des autres catégories, en mettant des noms sur des visages. Une initiative qui participe ainsi à l'esprit familial de notre club... »

Une opération dont le FJEB a ainsi tout lieu d'être satisfait.

(1) Les vignettes sont en vente au tabacs-journaux Massimi (centre commercial de Ficabruna) et à la boutique du club, située au stade François Monti. Ouverte tous les jours à partir de 18h, celle-ci propose par ailleurs une vaste gamme de vêtements et articles sportifs (à des prix remisés, donc très compétitifs) de la marque Uhlsport, équipementier du club



Thomas Cipriani, Charles Sauli et Jean-Luc Negroni dans la boutique du club qui, outre les vignettes de l'album, propose tous les articles de l'équipementier du club, Uhlsport, avec une remise de 35% sur les prix catalogues.



Aurélia Mosconi mène la danse



Aurélia Mosconi et l'une de ses soixante-dix élèves de l'école AM Danse Biguglia.

« AM Danse Biguglia » est le nom de l'école qu'elle a créée il y a dix ans et développée dans sa commune. Soixante-dix élèves s'y épanouissent...

Le talent, la grâce naturelle, l'élégance physique et une volonté à toute épreuve.

Aurélia Mosconi réunit les qualités de ses deux grandes passions artistiques, la danse et le chant, dans lesquelles elle excelle depuis son plus jeune âge. En la plaçant, en quelque sorte, sous les feux de la rampe, nous aurions pu nous retrouver en présence d'une chanteuse lyrique accomplie, peut-être même une ravissante diva, puisque la nature l'a dotée d'une tessiture de soprano.

Un don qui, à seize ans, lui a ouvert les portes du Conservatoire régional de musique pour suivre les cours de l'excellente professeure et mezzo-soprano Anne-Marie Grisoni et envisager une carrière professionnelle : « Une belle période de ma vie où j'adorais indifféremment danser et chanter mais à un moment, je me suis trouvée à la croisée des chemins et il m'a fallu faire un choix difficile », car l'un comme l'autre art exigeait qu'elle s'y consacrait corps et âme. Elle a opté pour la danse sans oublier ce que son passage au Conservatoire lui a apporté d'utile tout au long de son parcours artistique, la constance, la rigueur, les techniques de respiration, l'amour de la musique.





Un diplôme haut de gamme

Le choix, bien que cornélien, a été logique. Aurélia n'en éprouve aucun regret. L'apprentissage de la danse, elle l'a découvert à l'âge de... trois ans. C'était à l'école de danse de Furiani où elle s'est façonnée, physiquement et mentalement, pendant plus de vingt ans. Elle l'a quittée avec la conviction inébranlable que la chorégraphie ferait partie intégrante de sa vie. Si comme toutes les jeunes filles qui ont chaussé des demi pointes, elle a pu rêver d'une carrière de danseuse étoile, Aurélia avait les pieds sur terre et, plus encore, la vocation de partager son art par l'enseignement. Elle quitte donc la Corse pour Cannes, avec cette idée ancrée obstinément dans sa tête, et la prestigieuse école Rosella Hightower, un centre de formation unique au monde. Elle en ressort diplômée d'État deux ans plus tard. « *De retour chez moi, je voulais créer ma propre école de danse à Biguglia où j'ai toujours vécu. Il m'a fallu un peu de temps mais à force de persévérance et avec l'aide de mes proches, ma mère en tête, j'y suis parvenue et, quelque part, j'étais assez fière d'avoir pu réaliser mon rêve...* » C'était il y a dix ans. Le nom de l'école est la synthèse de ce qu'elle est : ses initiales, sa



passion, son village : AM Danse Biguglia. Et c'est sa maman Marie-Thé, son soutien inconditionnel, qui en est la présidente. Elle y accueille 70 élèves, de 3 à 18 ans, dans la vaste salle polyvalente qui jouxte le city stade (1).

Le virus comme voiture-ballet

Aurélia Mosconi enseigne la danse classique, la danse contemporaine et le modern jazz. De toutes les œuvres à partir desquelles elle dispense ses cours, elle en cite trois parmi ses préférées pour chacune des disciplines, Casse-Noisette de Tchaïkovski, Petite mort du chorégraphe Jiri Kylian sur le concerto n° 21 de Mozart et West Side Story, le drame lyrique américain de Leonard Bernstein.

Tout au long de l'année, Aurélia prépare le gala de danse annuel qui se déroule en juin sur la scène de l'Espace culturel Charles-Rocchi et chaque concours régional est une rampe de lancement pour les championnats de France. Malheureusement, la crise sanitaire a tout bouleversé. « *L'absence*

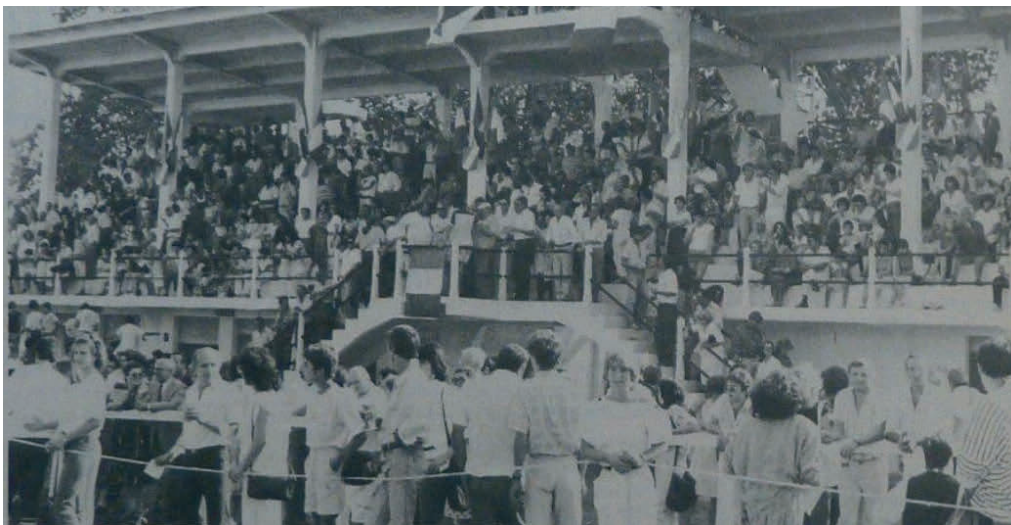
des grands rendez-vous du calendrier a eu un impact sur les répétitions, sur la motivation aussi. Pendant les périodes de confinement, j'ai donné des cours virtuels, mais je n'avais pas tout le monde. On croise les doigts pour que tout se passe bien cette année... »

Aurélia est opiniâtre, c'est une battante qui a l'esprit de compétition. La confiance en soi, elle la puise dans la pratique du yoga. Son club l'accapare mais elle n'en vit pas. Son métier ? Conseillère à Pôle Emploi. Elle y retrouve des valeurs communes, le respect, la bienveillance, la solidarité car la danse, c'est une école de la vie.



(1) Tous les renseignements utiles sur l'école et les cours sont sur le site danebigugliaaurelia.com (téléphone 06.03.88.37.79 ; amosconi@live.fr)

Bigugliais, à vos photos !

Ritratti di tempi fà


Après quatre ans de fermeture, l'hippodrome de Casatorra rouvrait ses portes, en 1985, pour une réunion qui allait attirer pas moins de 6 000 spectateurs. Cette vue de sa tribune copieusement garnie ne manquera pas de faire vibrer la fibre nostalgique des Bigugliais et plus largement de tous les turfistes corses.

Dans l'optique d'une grande exposition photographique qu'elle souhaite organiser d'ici quelques mois, la municipalité lance un appel à tous les Bigugliais en possession de vieux clichés de la commune, qu'ils soient à caractère privé (fêtes de famille, scènes de la vie quotidienne ou professionnelle) ou public (fêtes religieuses, bals, célébrations, événements sportifs, culturels ou autres). Il peut aussi s'agir de prises de vues de différents sites, réalisées au fil des années. Au-delà de l'exposition qui sera donc proposée l'objectif est de constituer un fond photographique patrimonial qui puisse permettre la rédaction future d'ouvrages retraçant l'histoire de Biguglia. Tous les Bigugliais peuvent ainsi

prendre une part active à ce projet et contribuer à la réussite de cette opération de valorisation de leur commune. Au plan pratique, deux possibilités s'offrent à eux.

Ceux qui ont l'équipement informatique voulu peuvent scanner leurs documents et les déposer dans la boîte mail dédiée ⁽¹⁾ en précisant leur nom et adresse. Dans le cas contraire, ils sont invités à se rendre à la mairie avec leurs documents qui seront reproduits sur place pour leur être aussitôt restitués. D'avance, la municipalité remercie toutes celles et tous ceux qui prendront part à cette opération relevant, elle aussi, de la démarche citoyenne !

(1) ritrattidibiguglia@biguglia.corsica

Les médailles du travail

En fin d'année, la municipalité a eu la plaisir de remettre à six administrées de la commune la médaille du travail qui leur avait été décernée dans le cadre de la promotion du 14 juillet 2020. Il s'agit de Mmes Françoise Bertoncini, Louise Celi, Véronique Gouriou, Carine Murati, Rose-Marie Monti et Corinne Pietrini.

Recensement des défibrillateurs



La municipalité invite les institutions, entreprises, commerces voire particuliers équipés d'un défibrillateur à se faire connaître du service social dans le cadre d'un recensement de tous ces appareils situés sur le territoire de la commune.

L'objectif est de communiquer leur liste au SAMU mais également de les inscrire sur le site de l'application Sauvlife qui permet, en cas d'urgence, de géolocaliser le défibrillateur le plus proche.

Comme tout le monde le sait chaque seconde gagnée est précieuse dans le cadre d'un accident cardiaque, et il est donc essentiel de pouvoir faire usage, dans les plus brefs délais, d'un tel instrument de survie.

La municipalité remercie donc par avance tous les propriétaires de défibrillateur qui voudront bien participer à cette très importante opération de recensement.

Les carnets

(17 novembre - 3 février)

NOTRE UNION

LEONI Dominique, François
et MORESCHI Stéphanie

NOS NOUVEAUX NÉS

BERTOCCHI Andria,
GIACOBBI SOLINAS Charlotte, Camille
LUCCHINI Louise, Pauline, Danièle,
Valérie
MAURICE Raphaël
MIRALLES Rosa-Lia
MURATI Charline, Maria
VITANI Victoria

NOS DISPARUS

DEVICHI Josette, Françoise
GIUDICELLI Thérèse
GONCALVES Alain, Daniel
SAULI Annonciade, Marie
SAVENBERG Elie, Augustin, Jules
VIERIA DE SA José, Fernando
ARRGHI Antoine, Lucien
GRAZIANI Luce, François
LARGO Mohamed
MARQUEFABES Philippe, André
SANNA Christiane, Lea
SCICOLONE Gaëtan

Un grand bravo, Yoann !

Il s'était connaître du grand public en 2016, en participant à l'émission de TF1, *The Voice*. Une première expérience infructueuse puisque le cap des « auditions à l'aveugle » n'avait pu être franchi. Il en fallait plus, toutefois, pour le décourager. Engagé deux ans plus tard dans la même aventure, il l'avait cette fois couronnée d'une magnifique 3^e place finale qui avait fait la fierté de notre commune, puisque Yoann Casanova a grandi à Biguglia, où ses parents, Sylvie et Olivier, vivent toujours.

Une accession au podium découlant du gros travail accompli, entre ces deux apparitions télévisuelles, au sein de la grande école de musique de Nancy qui l'a aidé à mieux exploiter son gros potentiel vocal et scénique, servi par son charme et sa présence. Des atouts dont il avait auparavant donné un aperçu au plan local, au sein du groupe polyphonique *Cirnese*.

Fort de ce début de popularité, de l'estime conquise auprès d'experts du chant, des

encouragements du chanteur Mika (son parrain à *The Voice*) et de l'intérêt manifesté par certains professionnels du secteur, Yoann a donc persévéré, jusqu'à se porter candidat, cette année, à une qualification pour le grand concours de l'Eurovision, avec un morceau bilingue (couplet en corse) plein d'entrain et intitulé *Tutti*. Notre jeune concitoyen ayant franchi sans problème les premiers obstacles de sélection nationale, le grand public l'a donc retrouvé sur le petit écran le 30 janvier dernier, dans le cadre de l'émission *Eurovision France, c'est vous qui décidez*.

A ses côtés, les onze autres rescapés de ce grand processus d'écroulement (700 candidats au départ !), engagés dans le même défi : convaincre d'une part le jury, et séduire d'autre part le public, invité à voter pendant l'émission. Après un nouveau cap franchi pour rester parmi les huit derniers qualifiés, Yoann a, au final, accroché la 4^e place, les effets des nombreux suffrages en sa faveur (classé 2^e au niveau des appels



téléphoniques) ayant, hélas, été atténuées par l'appréciation du jury.

Une fois encore très fière de la belle image qu'il a donnée de la Corse, la commune de Biguglia félicite chaleureusement Yoann Casanova. A défaut de le voir représenter la France au mois de juin à Rotterdam pour la grande finale de cet Eurovision, elle se promet de faire le meilleur accueil à son premier album intitulé *Le cœur corse*, dont la sortie ne devrait plus tarder et sur lequel figurera *Tutti*, déjà disponible sur les plateformes de streaming.

Loisirs

Tempu libaru

Une activité en devenir

Cette activité fait déjà fureur dans la plupart des massifs montagneux mais aussi sur le sable de nombreuses villes balnéaires de l'Atlantique, de la Manche de la mer de Nord, où cet engin côtoie désormais les chars à voile. Et si elle en vient, dans un futur proche,



à se développer dans notre région - comme tout le laisse à supposer - il faudra se souvenir que c'est de Biguglia que la trottinette électrique tout-terrain a pris... son envol !

Un nouvel outil d'évasion dont la promotion est en effet assurée, depuis quelques mois, par notre concitoyen Ange Pinducci initié à sa pratique par son ancien-équipier dans les rangs de l'effectif professionnel du SC Bastia, Stéphane Michel. « *Il en loue dans les Alpilles et son entreprise a connu un succès fulgurant. Dès qu'il m'a fait découvrir cette machine, j'ai imaginé l'engouement qu'elle pouvait connaître en Corse, terrain de jeu idéal pour tous les loisirs de ce type...* »

Mais qu'on ne s'y méprenne : le Trot RX présenté par Ange sur ces clichés a beau être à motricité électrique (batterie de 48 volts offrant une autonomie de six heures), randonner sur cet engin relève bien de l'activité physique. « *La position debout est idéale pour le renforcement musculaire du dos, des abdos et des pectoraux. Difficile de faire mieux pour le gainage. Je peux vous dire que deux heures régulièrement passées sur un tel appareil vous change un*



homme d'un point de vue morphologique ! » Et la silhouette d'Ange, qui s'est considérablement affinée en l'espace de quelques mois, est d'ailleurs un argument publicitaire irréfutable.

Tenant plus, avec ses grandes roues, du vélo sans selle que de la trottinette traditionnelle, l'engin semble ainsi promis à un bel avenir sur notre île, avec les débouchés induits pour des jeunes insulaires, comme le souligne notre ancien footballeur : « *Au-delà des perspectives qu'offre la location individuelle, beaucoup pourront suivre une formation diplômante pour encadrer des sorties en groupe. Dans la mesure où un Trot peut atteindre la vitesse de 50 km/h, la sécurité impose en effet le respect de certaines règles...* »

La société Corsica Trott qu'Ange Pinducci a donc créée dans l'optique de développer cette activité sur notre île, poursuit pour l'heure son travail de prospection auprès de potentiels partenaires institutionnels susceptibles d'ouvrir des parcs de location. Sans surprise, plusieurs offices de tourisme se sont mis sur les rangs.

Renseignements au 06.36.13.55.36.

Concert Vitalba Vendredi 5 mars

Evoluer sans se renier. S'ouvrir à des horizons nouveaux sans s'éloigner de ses racines. Musarder, sortir des sentiers battus, sans s'écarter de la destination choisie il y a près de 20 ans. Un exercice ô combien difficile, mais un challenge que Vitalba a relevé avec succès.

Fondé en 2002 et construit sur la dalle de la polyphonie traditionnelle, le groupe a enrichi son registre en jouant sur deux tableaux : celui de l'ouverture à d'autres cultures, et celui d'une création qui s'est justement nourrie de ses découvertes, y compris



instrumentales. Des influences que Vitalba a su marier à sa propre conception de la musique et du chant, pour nous offrir un répertoire musicalement varié et dense, relevé par des textes d'une grande beauté. Un groupe pourtant frappé au plus profond de lui-même par la perte de son charismatique chanteur et guitariste Toussaint Montera, bien trop tôt emporté par la maladie, il y a un

peu plus de deux ans. Une terrible épreuve que ceux qui, en plus d'être ses amis, étaient ses complices sur scène, s'emploient depuis à surmonter. En se montrant dignes d'un héritage qui fait à jamais partie du patrimoine culturel de la Corse avec des morceaux devenus cultes. Et au premier rang de ceux-ci figure bien évidemment ce « Mi ne vogu » qui fait figure de porte-étendard du groupe.

« La grand'messe » de MERRI Vendredi 19 mars

Cinq lettres pour le définir. Celles du mot « dingue » qui, sans surprise, revient le plus dans les avis du public ayant assisté à l'un de ses spectacles. Difficile, il est vrai, de faire plus déliant. Voire carrément déjanté. Sur le thème de la religion, l'enfant de Dunkerque donne libre cours à son sens aigu de la satire en incarnant un prêtre bien peu fréquentable. Avec des grimaces torturées que semble lui inspirer Satan lui-même, et cet œil libidineux qui vaut plus que tous les aveux... inavouables, Merry s'en donne à cœur joie. Du politiquement incorrect totalement assumé par cet iconoclaste qui brave les interdits, se moque des tabous et ne craint visiblement pas l'excommunication à laquelle il s'expose !

Cette programmation vous est présentée sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire liée à la Covid.

Si les conditions le permettaient, des spectacles annulés en novembre et décembre pourraient ainsi être reprogrammés durant ce premier trimestre 2021 et des dates dès lors modifiées. Ces éventuels changements vous seront évidemment notifiés via le site internet de la mairie de Biguglia et les réseaux sociaux. Même chose pour toutes les autres activités du centre culturel (ateliers, animations).

Mediathèque

Midioteca

Nouveau « matos »



Rose Ferrari, la directrice de la médiathèque, devrait pouvoir prochainement reprendre le cours de ces « Racontines » si prisées des enfants... et des parents !

Si la grande majorité des activités du centre culturel est évidemment à l'arrêt conformément aux directives gouvernementales, l'équipe en charge d'animer la médiathèque s'emploie toutefois à préparer le « retour à la normale » tant attendu par... l'humanité toute entière ! Ainsi cet espace dirigé par Rose Ferrari s'est-il enrichi d'une gamme de nouveaux instruments numériques. A savoir : quatre-vingt jeux vidéo et une dizaine de consoles, un casque virtuel et une imprimante 3D.

En attendant que cet espace redevienne le lieu de vie, de rencontre et d'échanges qu'il a, plus que jamais, vocation à être, un tour-



Mathis, Evan, Rayane et Patrick ont été les premiers à participer au tournoi FIFA organisé par l'animateur de la médiathèque Gérard de Simone.

noi FIFA a pu être organisé par Gérard de Simone, l'animateur responsable du secteur informatique. Une dizaine d'adolescents a pu y prendre part (sur deux mercredis) dans le strict respect, bien sûr, des règles sanitaires.

Le mois prochain, l'atelier dit des « Racontines » qui s'adresse à la petite enfance (3-4 ans) devrait - sauf nouvelles contraintes imposées à la population - pouvoir lui aussi rouvrir ses portes. A la grande joie des enfants...mais pas seulement. Si cette activité connaît toujours un vif succès, c'est évidemment qu'elle est très appréciée des parents aussi.